

l'humanité. Non, ceux qui se sont dévoués dans cette pénible circonstance, ne doivent pas s'attendre à d'autres récompenses.

Nous avons la satisfaction d'annoncer à nos lecteurs que le Souverain Pontife, malgré les sujets de chagrin qui l'assiègent continuellement, et son grand âge, continue de jouir d'une santé florissante. Il peut encore, chaque jour, recevoir les hommages de nombreux étrangers, qui visitent la ville Eternelle, ou de ses enfants de l'Italie. A tous, il adresse le plus admirable sourire, une parole bienveillante et qui va au cœur. Tous, il les bénit avec une affection, une ferveur qui ne peuvent être inspirées que par le plus pur amour, le plus ardent désir de leur salut.

Tous les discours qu'il adresse à ses visiteurs, lorsqu'ils sont en grand nombre, sont toujours marqués au coin de la plus haute inspiration ; et jamais on ne se retire de sa présence, sans être forcé de se dire : c'est un homme extraordinaire, inspiré ; c'est un grand saint ; c'est vraiment le Vicaire de Jésus-Christ sur la terre.

Nous ne citerons aujourd'hui aucun de ces discours, mais en retour, nous allons reproduire une admirable lettre qu'il adressait, il y a quelque temps, à Monseigneur l'Evêque de Vannes, en réponse à une adresse signée par les pèlerins de Ste. Anne d'Auray. Elle est bien propre à relever nos espérances, et à accroître notre confiance dans la prière, à l'époque de troubles et de bouleversements que nous traversons.

PIE IX, PAPE.

Vénérable Frère et cher Fils, salut et bénédiction apostolique.

Cette foi et piété, vénérable frère et chers fils, qui distinguèrent toujours la France et particulièrement